



ATLAS DES PAYSAGES DE SAVOIE

LES ENSEMBLES PAYSAGERS

BEAUFORTAIN-VAL D'ARLY-ARAVIS

7



SOMMAIRE

1 - PERCEPTIONS DES PAYSAGES

- Premières impressions
- Motifs et repères
- Mémoires et représentations

4
4
5
7

2 - CARACTÈRES DES PAYSAGES

- Structure et unités paysagères
- Paysages agricoles et forestiers
- Paysages bâtis
- Paysages naturels
- Paysages protégés

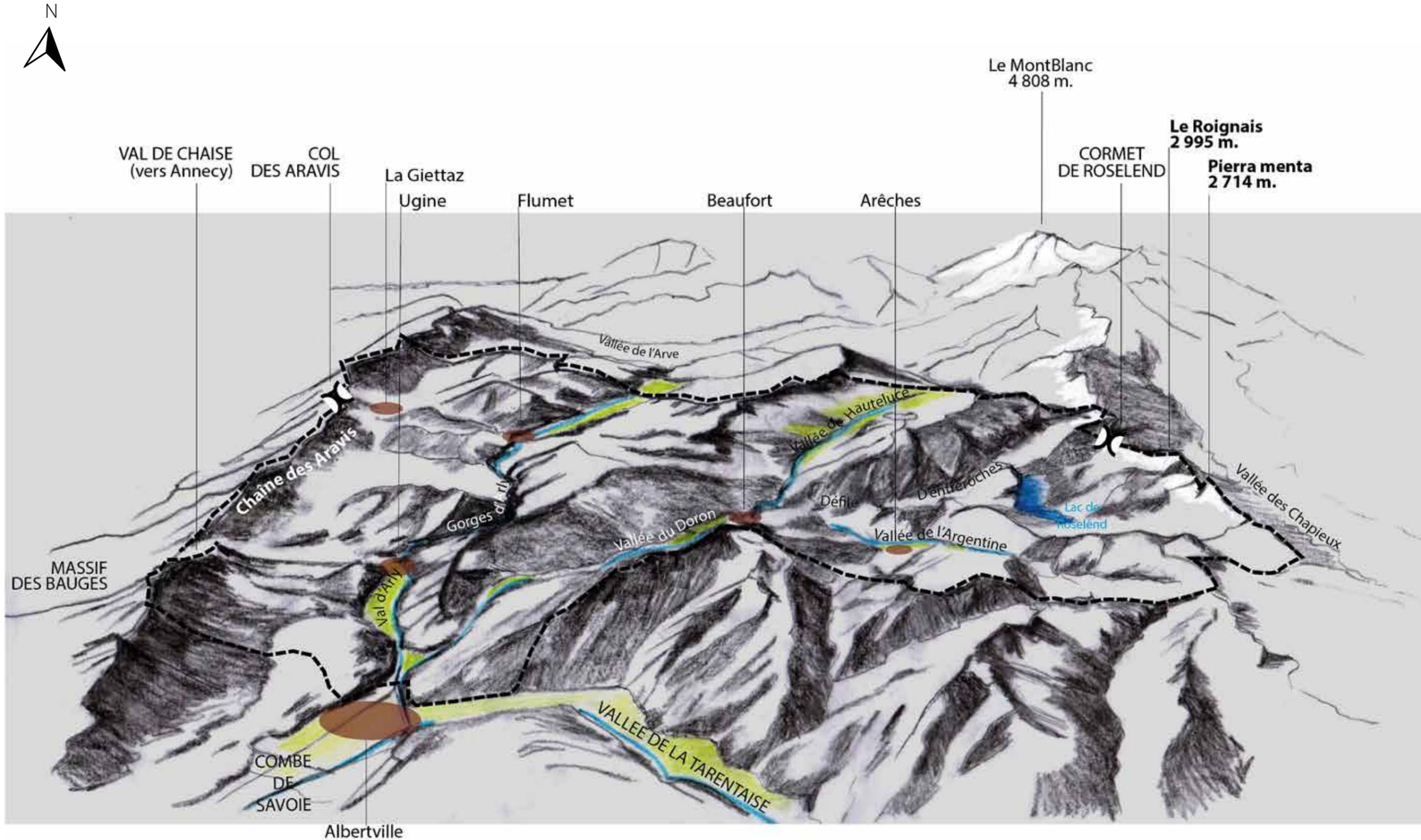
8
8
11
12
14
15

3 - EVOLUTION DES PAYSAGES ET ENJEUX

16

DE VALLEES PASTORALES, EN CRETES NEIGEUSES

Un territoire composite, secret. Le Beaufortain et le Haut Val d'Arly sont séparés du territoire savoyard par des défilés et gorges. Dans le prolongement du massif du Mont-Blanc, ce territoire boisé aux herbages verdoyants, a des accents proches des paysages haut-savoyards et suisses.



UN BREF APERÇU EN CHIFFRES

Population :
45 228 habitants permanents en 2013 / 22 habitants/km²

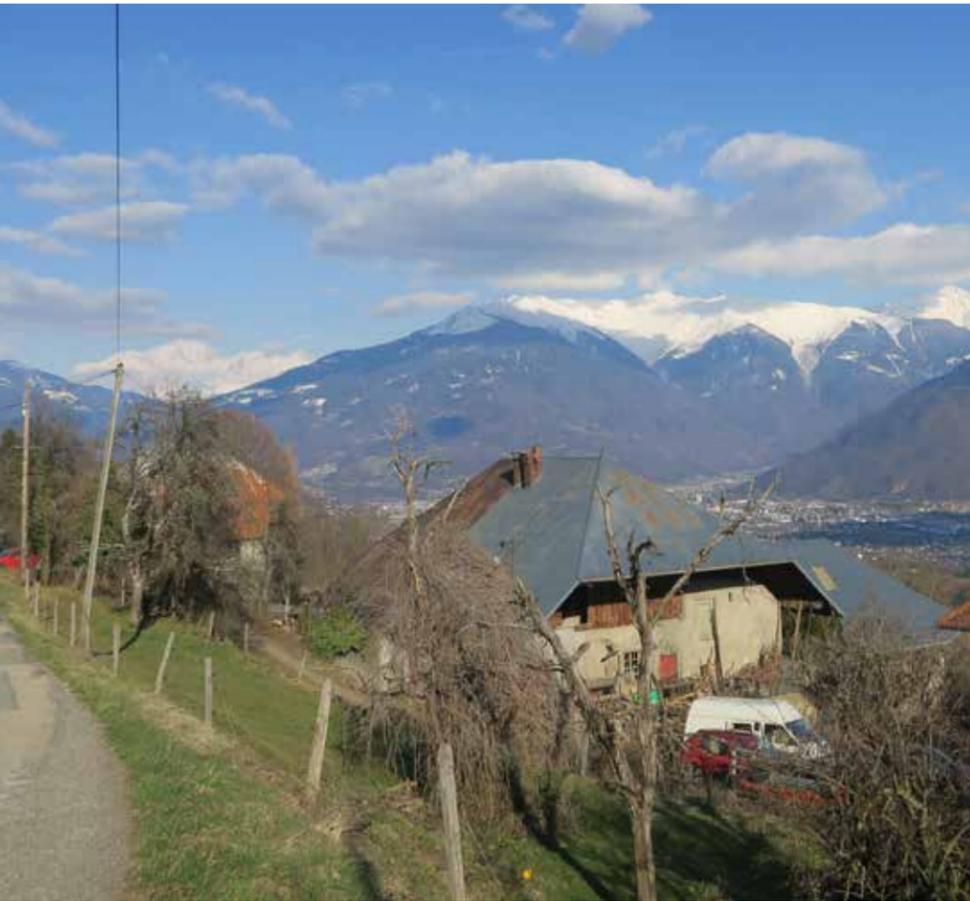
Territoire administratif
SCOT Arlysère

Amplitude altitudinale :
De 300m à l'entrée du Val d'Arly à 2999m au Roignais, point culminant

Polarités urbaines principales
Alberville, Ugine, Flumet, Beaufort

Perspective cavalière / Source DDT 73

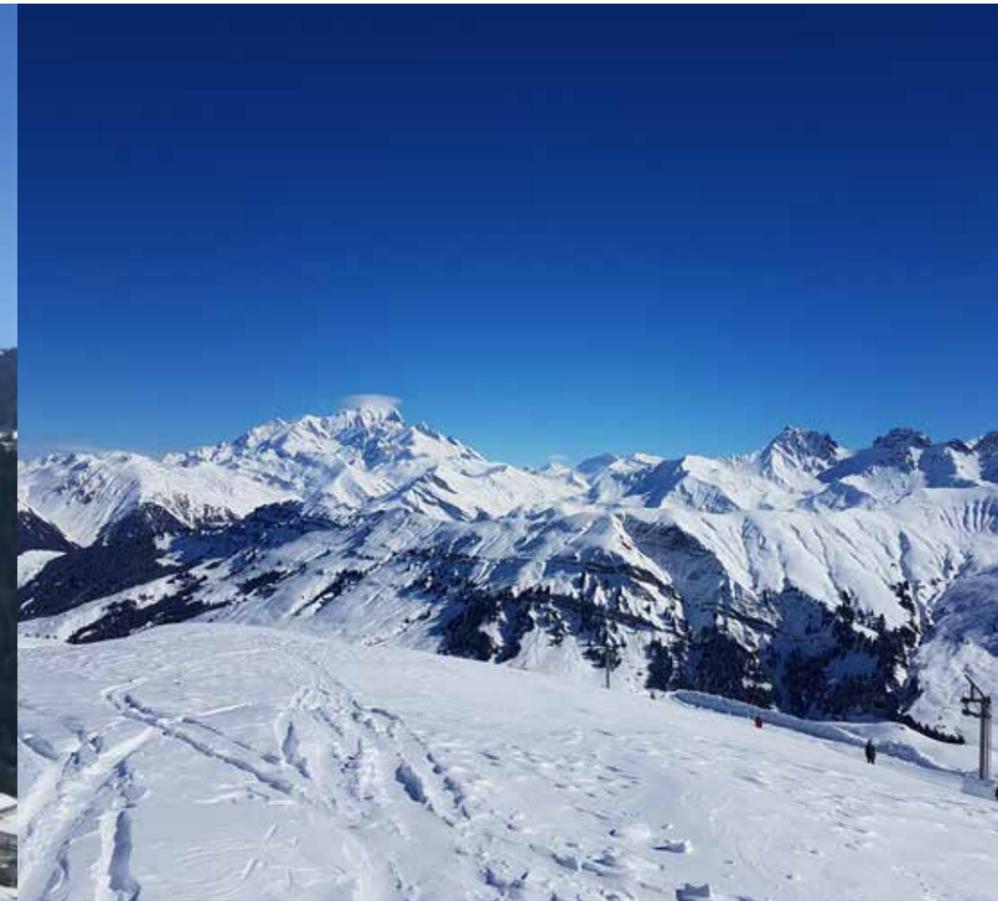
1. PERCEPTION DES PAYSAGES // PREMIERES IMPRESSIONS



Depuis les piémonts des Bauges, vue vers le Val d'Arly et les massifs du Mirantin et des Aravis / Source: Atelier UO



Vue vers Flumet et le massif du Mont-Blanc depuis Saint-Nicolas-de-la-Chapelle / Source : Atelier UO



Vue sur le massif du Mont-Blanc depuis le domaine skiable d'Arêches / Source : Atelier UO

Des piémonts vallonnés des Bauges aux alpages de Roselend, des paysages composites et contrastés

Cet ensemble paysager se singularise par son positionnement, **à l'articulation de la Haute Savoie et de la Savoie** mais également **à l'articulation des Préalpes**, avec le massif des Bauges à l'ouest et des Aravis au Nord-ouest, **et les Alpes**, avec une limite franche entre les deux: le val d'Arly.

Le Beaufortain et la haute vallée de l'Arly offrent des paysages montagnards, verdoyants, avec une forte prégnance de la forêt et des alpages. **C'est le territoire des 1000 chalets**. Ces constructions traditionnelles accrochées aux versants des vallées, rassemblant sous un même toit habitat, grange et étable, ont été préservées. Très typées, leur large pignon pour partie en bois, s'ouvre vers la pente, signant à la fois leur appartenance au territoire et caractérisant fortement les paysages bâtis.

Le Val d'Arly, toutefois, avec la proximité de Megève, tend à se banaliser plus fortement. Le développement urbain sur les versants ensoleillés a notablement modifié les paysages de vallée.

Le Mont-Blanc, une silhouette omniprésente

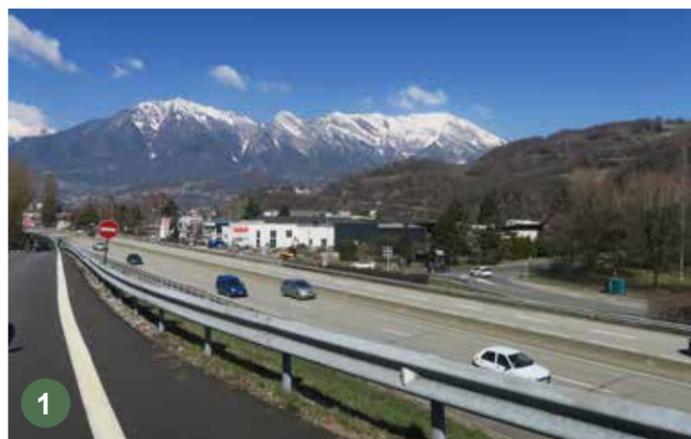
Implanté dans le prolongement du massif du Mont Blanc, cet ensemble paysager donne à voir la silhouette si emblématique. Les domaines skiables haut perchés (Arêches, les Saisies, Hauteluce,...) multiplient en effet les possibilités de point de vue, déjà grandement favorisées par la structure géographique de vallées orientées Est-Ouest dans la direction du plus haut sommet alpin.

Le massif du Mont Blanc devient ainsi un motif extrêmement prégnant, participant à l'attractivité du territoire.

Le signal de Bisanne, un des plus beaux panoramas accessible par la route

Dominant la haute vallée du Doron de Beaufort, le Signal de Bisanne donne à voir une vue à 360°: massif des Bauges, chaîne des Aravis, Beaufortain et massif du Mont-Blanc, Vanoise et massifs du Grand Arc.

1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MOTIFS ET REPERES



1 - A l'approche d'Alberville - La vue sur sur le Mont Mirantin est un repère de l'arrivée vers le Beaufortain / Source : Google earth

2 - Ugitech - Ce vaste complexe industriel marque la confluence de l'Arly et de la Chaise à Ugine / Source : Par ugitech — document ugitech, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10435997>

3- Les gorges de l'Arly - Un paysage très resserré, dans une géographie très contrainte, très aménagé pour assurer le passage de la RD1212 entre Ugine et Flumet / Source : Atelier UO

4 - Le barrage de Roselend - Site majestueux, en contrebas du Cormet de Roselend, est accessible 4 à 6 mois dans l'année / Source Atelier UO

5- Areches - Vue vers le Grand Mont / Source : Atelier UO

6- L'église baroque de St-Nicolas de la Chapelle - Construite en 1774-1776, son clocher domine le village / Source : Atelier UO

7- Chalet du Beaufortain et du haut val d'Arly - Un motif identitaire du territoire / Source : Atelier UO



Chaînes et monts, une structure géographique orientée en direction du massif du Mont-Blanc

Du petit chaînon de la Dent de Cons situé aux avant postes orientaux de la citadelle des Bauges, au puissant massif du Roignais, sur les franges sud-est du lac de Roselend, culminant à plus de 2999 m, ce territoire est 'fabriqué' d'influences diverses. **Les montagnes composent ici un espace scénique très prégnant et structurant.** L'orientation dominante des Aravis et du Beaufortain, nord-est sud-ouest, dans le prolongement du Massif du Mont-Blanc, concoure à multiplier les points de vue sur ce dernier.

Des sommets «repères», des cols emblématiques

La Pierra Menta, le Signal de Bisanne, le Grand Mont, ou plus au nord avec la chaîne des Aravis la Pointe Percée, le Mont Charvin, sont des sommets repères et emblématiques du paysage. Randonnées, courses de ski, trails, alpinisme et escalade, sont autant d'activités qui concourent également à la reconnaissance de ces sommets. Le cormet de Roselend, le col des Aravis, principaux cols accessibles en voiture, sont des sites reconnus, et emblématiques des paysages de haute montagne.

Resserrements, défilés et gorges: des séquences d'entrée marquantes du territoire

L'entrée dans le Beaufortain est mise en scène par de longues séquences d'approche par des vallées encaissées.

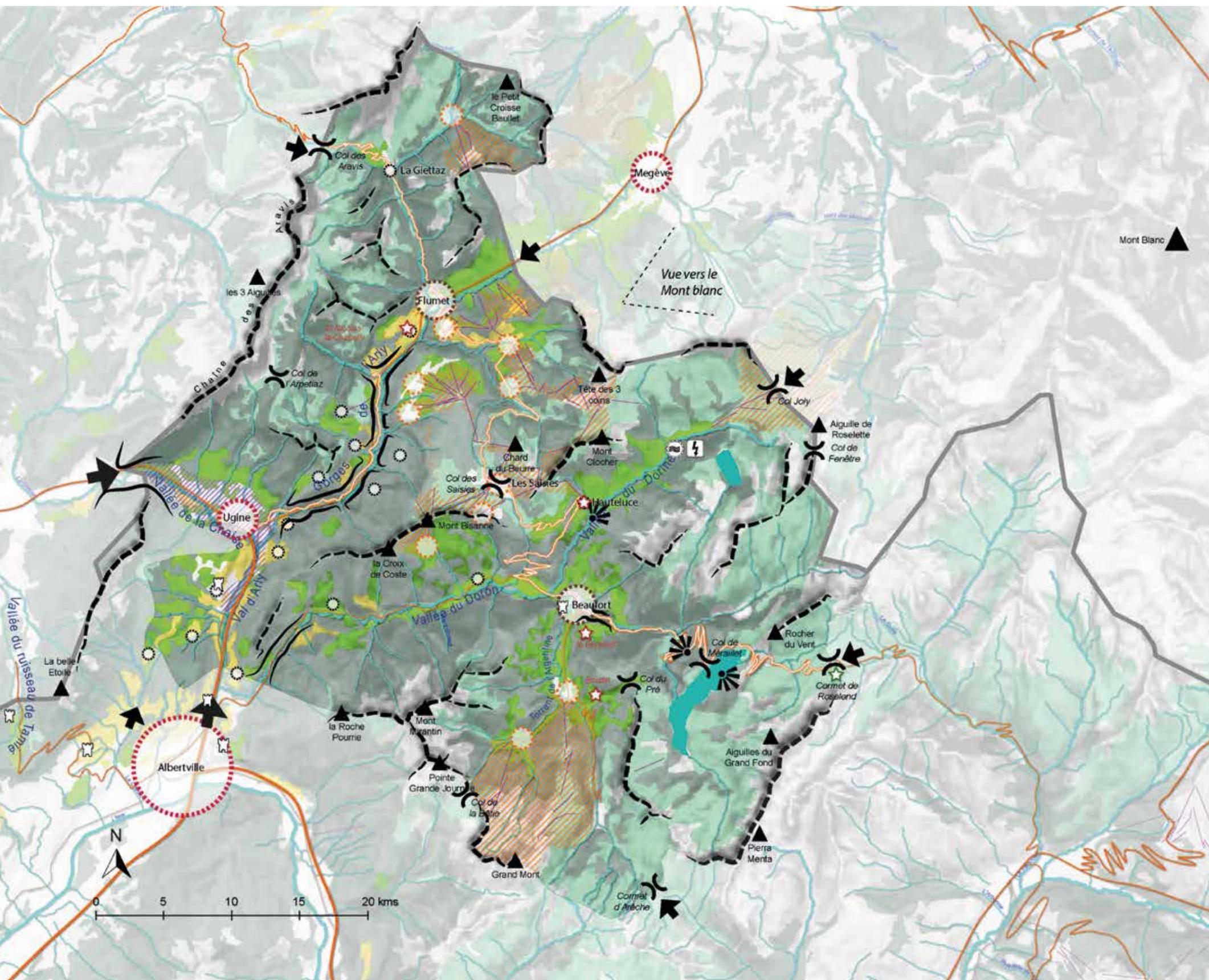
Dans le prolongement de la Combe de Savoie, **le Val d'Arly en serré par le mont Mirantin, silhouette trapue du Beaufortain à l'Est, et le petit massif de la Dent de Cons à l'Ouest,** constitue une séquence d'entrée marquante du territoire, avec en perspective les sommets rocheux de la chaîne des Aravis. A partir d'Ugine, de profondes gorges donnent accès à la haute vallée de l'Arly. La vallée du Doron depuis Albertville, et la vallée des Chapuis depuis Bourg-Saint-Maurice, y font écho. Enfin, Entreroches participe par son paysage en défilé à cette approche singulière de Beaufort, depuis le Cormet de Roselend.

Ces difficultés d'accès renforcent le caractère presque insulaire de ces territoires de haute-montagne et la magie des découvertes paysagères.

Le village et son clocher à bulbe: une silhouette repère du territoire

Le clocher à bulbe des églises baroques du Beaufortain et du Val d'Arly, est un point repère dans les paysages. Cette architecture identitaire, trouve son origine dans le monde germanique avec les migrations des populations locales vers ces contrées.

1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MOTIFS ET REPERES



Carte des perceptions / Source : Atelier UO

Une multitude de lacs d'altitude, alimentant les installations hydro-électriques

Le lac de Roselend, le lac de la Girotte, et bien d'autres, sont des éléments identitaires des paysages d'altitude. Certains sont naturels, d'autres constituent des réservoirs pour l'activité hydro-électrique.

La distinction entre les deux est parfois peu aisée: depuis l'amont, le lac de Roselend donne l'impression d'être une pièce naturelle de ces paysages de haut plateau.

Le Beaufortain est en effet un territoire favorable au développement de l'hydro-électricité (forte pente et abondance d'eau). **Le complexe hydroélectrique appelé la Bâthie-Roselend** est une des pièces maîtresse de ces activités. Aujourd'hui, les barrages trouvent d'autres usages: le lac de Roselend sert également de réserves d'eau pour le fonctionnement des canons à neige de la station d'Arêches-Beaufort.

Les chalets et les alpages, emblèmes de la culture montagnarde

En s'enfonçant vers le Val d'Arly et le Beaufortain, ce sont des dizaines de chalets bois qui s'étagent dans les pentes. Ces silhouettes constituent des motifs prégnants du paysage. Coiffés d'un toit à 2 pans, ils offrent une large façade accueillante en direction de la vallée et de la lumière. **Associés aux alpages et aux vaches tarines, ils composent une image emblématique des paysages du Beaufortain et du Haut Val d'Arly.**



1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MÉMOIRES ET REPRÉSENTATIONS

Les représentations culturelles - peintures, photos anciennes, gravures, publicités- témoignent de la perception des lieux au fil du temps, et elles participent également au regard que nous portons aujourd'hui sur les paysages.

Quelques éléments saillants de l'histoire et de la renommée de ce territoire :

Le fromage de Beaufort, un goût d'alpage

Reconnu AOP depuis 1968, le fromage de Beaufort est aujourd'hui un emblème des paysages savoyards et en particulier du Beaufortain.

C'est avant tout l'alpage, associé aux vaches tarines, les chalets et les coopératives laitières, qui nous rappelle sa présence et raconte cette économie pastorale.

Plusieurs Beaufort sont à distinguer : **le beaufort d'hiver**, fabriqué en hiver, alors que les vaches en étable sont nourries avec les fourrages coupés pendant l'été; **le beaufort d'été** à partir de juin quand les troupeaux montent en alpage et se nourrissent dans les prés au fur et à mesure de la pousse de l'herbe. C'est la remue. Chaque traite est placée dans de gros bidons, les bouilles, qui sont apportées par les alpagistes au bord des routes et des chemins pour être ensuite acheminées vers la coopérative. Et le graal, c'est le « Beaufort d'alpage ».

La Pierra Menta, un sommet mythique, une des courses les plus prestigieuses

La Pierra Menta, sommet mythique de Savoie, et **une des plus prestigieuses courses de ski-alpinisme aujourd'hui**.

Gravi en 1922, pour la première fois, ce sommet reste encore aujourd'hui très attractif, avec une silhouette particulière et reconnaissable entre toute : une grande dent monolithique de 120 m de haut, au sommet d'une arête rocheuse. La légende raconte que le **géant Gargantua** a expédié d'un coup de pied un bout du massif des Aravis qui est venu se planter en plein Beaufortain ouvrant ainsi la porte des Aravis.

Ugitech, une saga industrielle et sociale

Les forges et aciéries furent fondées en 1908 par Paul Girod sur le site d'Ugine. Pour alimenter ces industries en houille blanche, **Paul Girod** développe, dans un même temps, un réseau hydroélectrique considérable dans le Beaufortain.

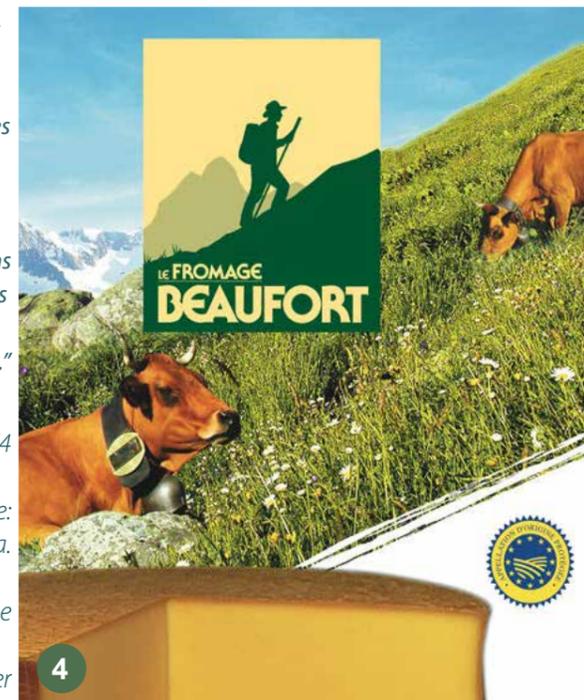
L'empreinte de l'usine est très prégnante dans le paysage. Les complexes de production - hangars monumentaux et cheminée - sont très perceptibles dans l'axe du val d'Arly. Mais tout un vaste ensemble d'habitations a été pensé également pour accueillir la nouvelle main d'œuvre. Le phalanstère, pièce maîtresse, est construit en 1910 pour les hommes célibataires. Le 'village nègre', destiné aux contremaitres, comprend 18 maisons, rassemblant chacune 2 à 4 logements, des jardins et 1 lavoir. Enfin, au lieu-dit "les Charmettes", au-dessus du bourg, une cité jardin comprends 18 villas individuelles d'après les plans de Maurice Braillard. Ils sont agrémentés de vérandas, de grandes baies vitrées exposées plein sud et disposent de tout le confort nécessaire. Elles étaient réservées aux directeurs et aux ingénieurs de l'usine.



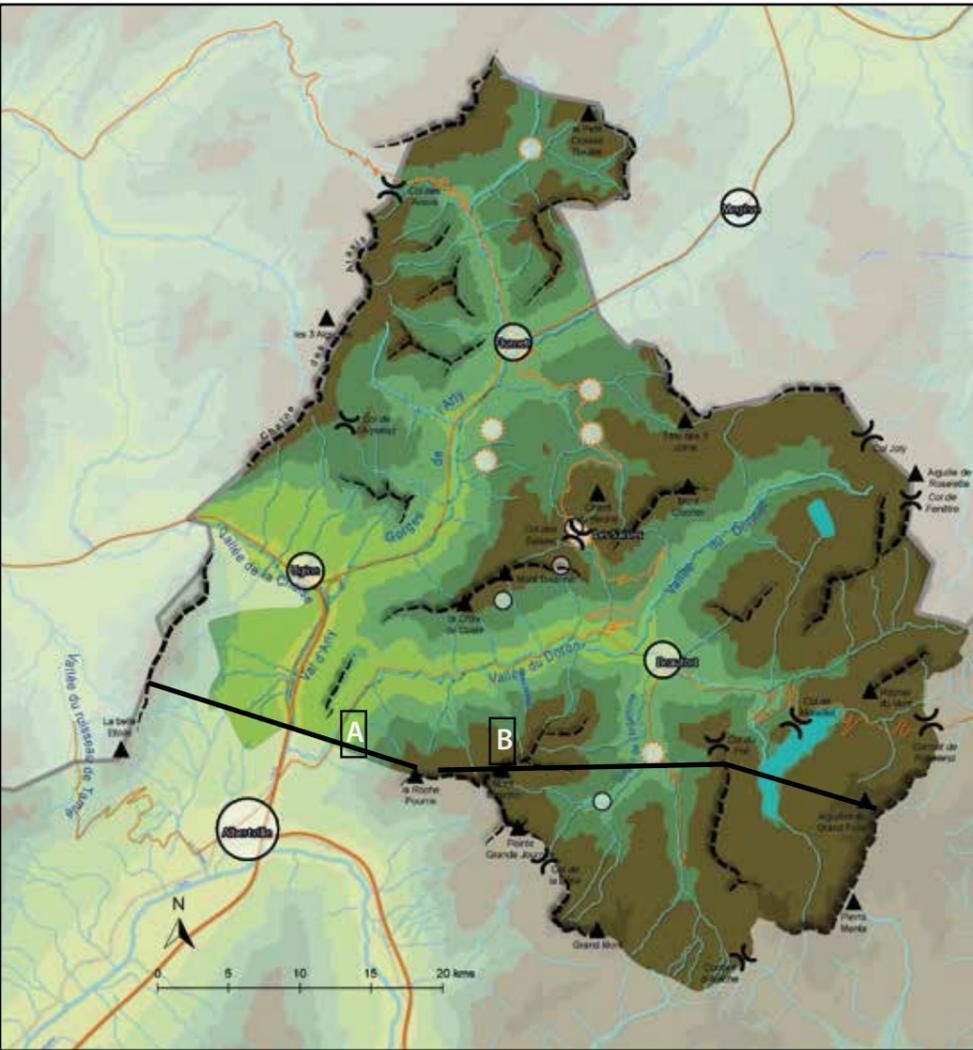
Henry Jacques Le Même, nommé Architecte de la Reconstruction pour la Savoie par le Ministère de la Reconstruction, interviendra à Ugine et réalisera la Cité de la Nouvelle Avenue et des Rapides. On retrouve dans son travail la volonté d'intégration de l'architecture dans le paysage Uginois et la même modernité des installations. Ainsi dans une lettre à la

Société d'Electrochimie, d'Electrometallurgie et des Acieries électriques d'Ugine den 1944, Le Même écrit "l'élaboration des plans d'une maison ouvrière n'est pas l'étude banale d'une maison, mais la mise au point minutieuse d'un prototype dans lequel un maximum de qualités (économie, commodité, esthétique, etc.) doivent être réunies."

- 1- Cité jardin à Ugine - Henri Jacques le Même / Source : CAUE 74
- 2 - Le phalanstère à Ugitech / Source : Wikiwand
- 3- Vue actuelle sur l'usine Ugitech et le 'village nègre' / Source: By B-noa - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=34188002>
- 4 - Publicité pour le Beaufort - Un fromage qui évoque le paysage des alpages / Source: Syndicat de défense du Beaufort - Agence 154
- 5- La Pierra Menta - Course de ski et d'alpinisme / Source : Wider magazine



2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // STRUCTURE ET UNITES PAYSAGERES



Carte de l'étagement altitudinal / Source : Atelier UO

- Paysage ouvert, ombragé par les feuillus en été / Forêts de feuillus, prairies, cultures
Paysage collinéen (0-900m)
- Paysage avec une moindre transparence en hiver et «fermé» en été / Forêts mixtes feuillus-résineux
Paysage montagnard (900-1600m)
- Paysage alternant entre des zones fermées (forêts) et ouvertes (landes, alpages) / Forêts de résineux, landes et alpages
Paysage montagnard (900-1600m) subalpin (1600-2300m):
- Paysage ouvert / Landes, alpages, falaises
Paysage alpin (>2300m)

Profil A Des piémonts des Bauges à la Roche Pourrie / Source : Atelier UO

A l'ouest, le piémont des Bauges, compose au-dessus du val d'Arly un versant doux bénéficiant d'une exposition ensoleillée.
En contrepoint, le massif du Beaufortain présente un versant plus abrupt, entaillé par la vallée du Doron.

L'étagement, un facteur déterminant de la structure des paysages

Globalement, ce territoire connaît **un fort dénivelé de 350 m au niveau du Val d'Arly à 2995 m au Roignais dans le Beaufortain**. De profondes vallées inervent ce territoire : la basse vallée de l'Arly et la vallée de la Chaise à l'ouest et, se déployant à l'Est, le haut val d'Arly, la vallée du Doron de Beaufort et ses affluents, la vallée de l'Argentine, la vallée du Dorinet (Hauteluze).

La chaîne des Aravis et le massif du Beaufortain connaissent des altitudes assez modestes, au regard du massif du Mont Blanc. Pour autant, l'encaissement des vallées crée de fortes amplitudes altitudinales et une grande aération du relief.

Une structure géologique complexe, entre Préalpes et Alpes externes

La structure du territoire est orientée suivant une direction NE / SO. L'Arly sépare 2 secteurs bien contrastés:

- Au nord-ouest, une proue avancée des Bauges et, dans son prolongement, le massif des Aravis délimité par la **vallée de l'Arly. Cette dernière offre une structure plissée alternant anticlinaux et synclinaux**. Le relief de ce massif dominé par les calcaires présente une succession de chaînes et chaînons parallèles orientés sud-ouest- nord-est.

- Au sud-est, le Beaufortain, comme le massif du Mont Blanc, fait partie des **massifs cristallins externes des Alpes françaises**, son relevement ayant été moins vigoureux. Certains sommets sont constitués de roches cristallines (mica-schistes, granites) comme les pointes du Mirantin (2461m) ou du Grand Mont (2687m) d'autres correspondent à la couverture sédimentaire du Secondaire : tourelle de Pierra Menta, ou l'aiguille du Grand Fond. Le Beaufortain occidental est essentiellement cristallin et le Beaufortain oriental totalement sédimentaire.

Un climat assez pluvieux, garant de la qualité des alpages

La pluviométrie est relativement importante sur le Val d'Arly et le Beaufortain, assurant ainsi un climat tempéré propice au développement des herbages.

Cinq grandes unités paysagères

Le Val d'Arly

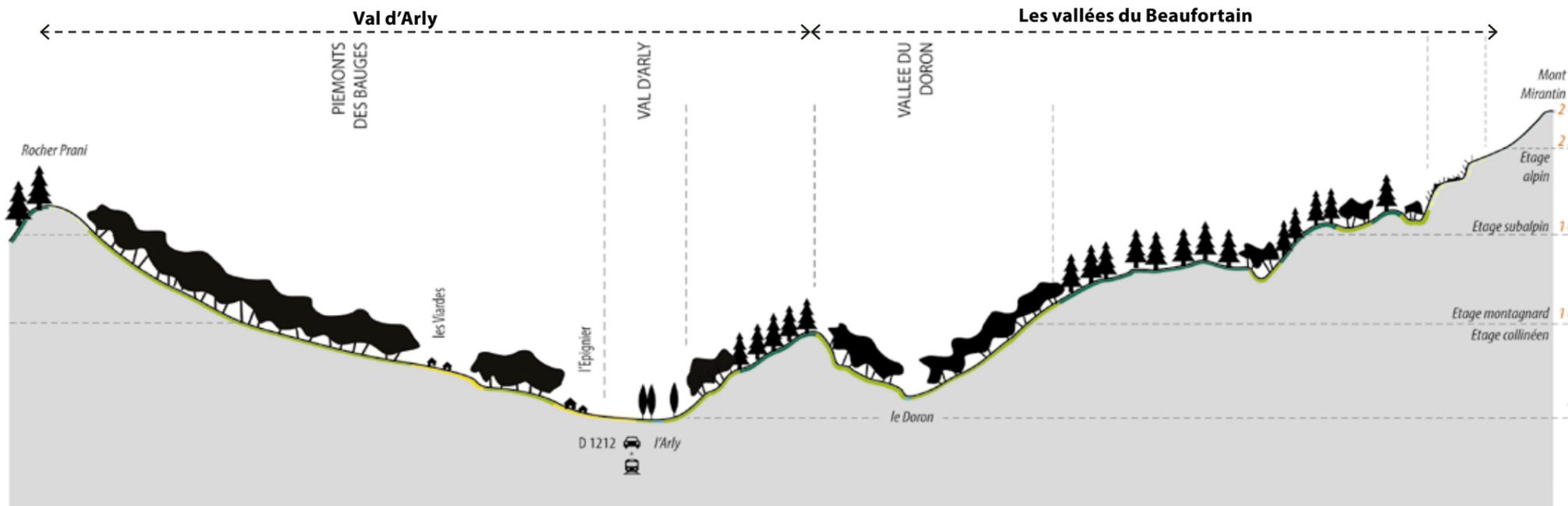
Cette vallée permet d'établir une communication aisée par la RD1212 entre Faverges et Albertville, entre Haute Savoie et Savoie. Bien qu'assez encaissée, la vallée est marquée par le développement de l'urbanisation, des secteurs artisanaux et commerciaux à proximité d'Albertville et Ugine, et des secteurs pavillonnaires sur les versants les mieux exposés. Des villages s'éssaiment sur le versant du massif de la Dent de Cons, au sein de paysages variés de prés, cultures et vergers encore présents sur ces reliefs bien exposés.

Le Haut Val d'Arly

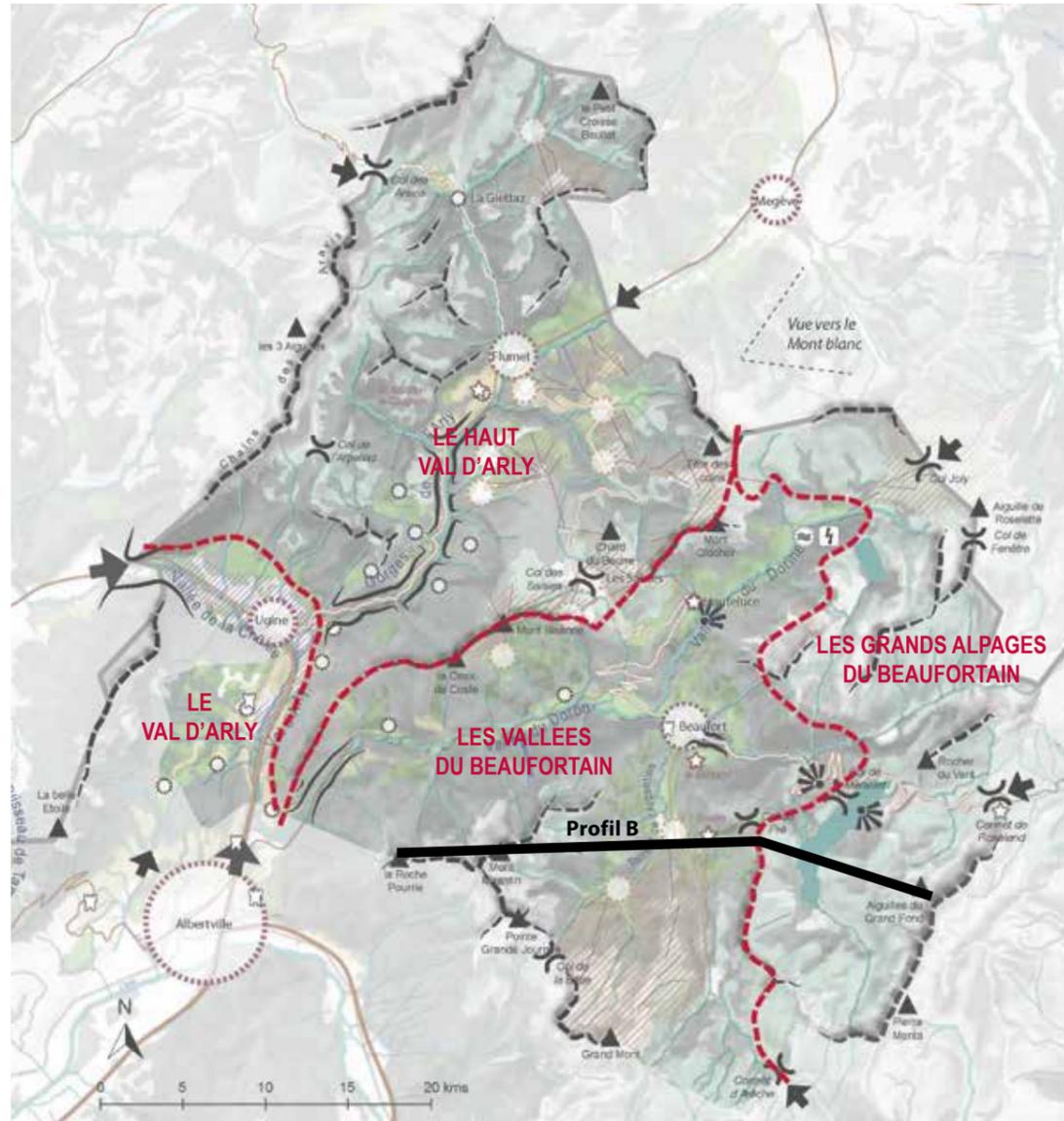
Entre la puissante chaîne de Aravis au nord, et le massif du Beaufortain au sud, la haute vallée de l'Arly est un espace de communication entre Ugine et Megève. Des accents assez similaires au Beaufortain sont remarquables à travers notamment l'habitat traditionnel, même si le chalet trouve ici des dimensions encore plus imposantes.

Les vallées du Beaufortain (vallée du Doron de Beaufort et ses affluents)

A partir du val d'Arly, la vallée du Doron pénètre dans le massif du Beaufortain, se divisant en trois vallées qui structurent le massif du Beaufortain: la vallée du Doron de Beaufort, et les hautes vallées de l'Argentine et du Dorinet (ou de Hauteluze). Le petit bourg de Beaufort est précisément implanté à la confluence de ces trois vallées.



2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // STRUCTURE ET UNITES PAYSAGERES



Carte des unités paysagères
Source : Atelier UO

La vallée du Doron est la principale entrée sur le territoire du Beaufortain depuis Albertville, avec une séquence bien perceptible jusqu'à Beaufort: d'abord très encaissé et boisé, le paysage s'ouvre avec un profil en U et un fond de vallée occupé par des prairies. Les villages et hameaux se tiennent à distance de la rivière, en piémont des massifs du Grand Mont au sud ou du Signal de Bisance au nord. En amont de Beaufort, le défilé d'Entreroches introduit la haute vallée du Doron, dévolue aux paysages de forêts et donnant accès aux alpages.

La vallée de Hauteluze, orientée Nord-Est / Sud-Ouest, dans le prolongement de la vallée du Doron, est une belle vallée en V, à l'adret ouvert et habité.

La vallée de l'Argentine orientée Nord-Sud, est un peu plus encaissée. Avec le développement de la station d'Arêches, elle connaît une urbanisation plus prégnante.

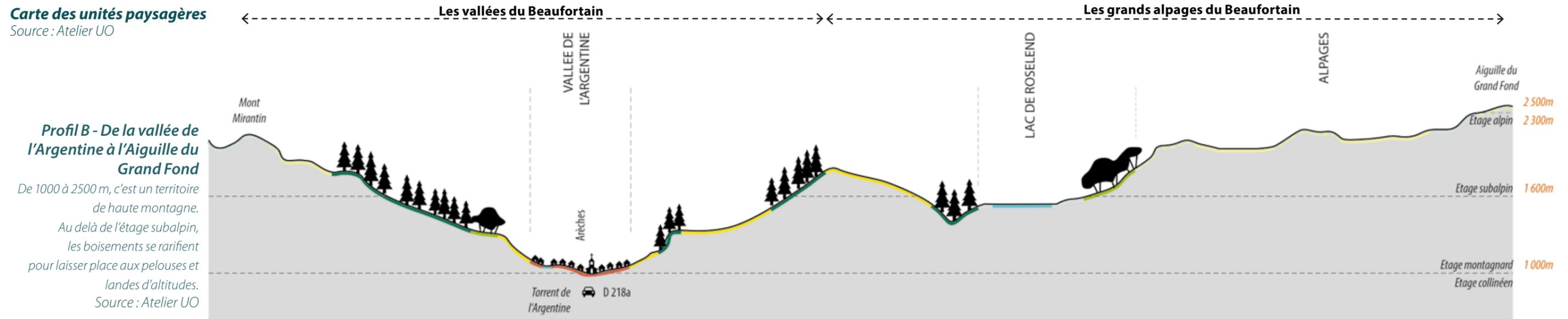
Les grands alpages du Beaufortain

Ce territoire de haute montagne, en surplomb des vallées du Doron, se déploie entre 1600 et 2995 m d'altitude, où les grands alpages du Beaufortain côtoient les facies minéraux et les pierriers du grand massif du Roignais.

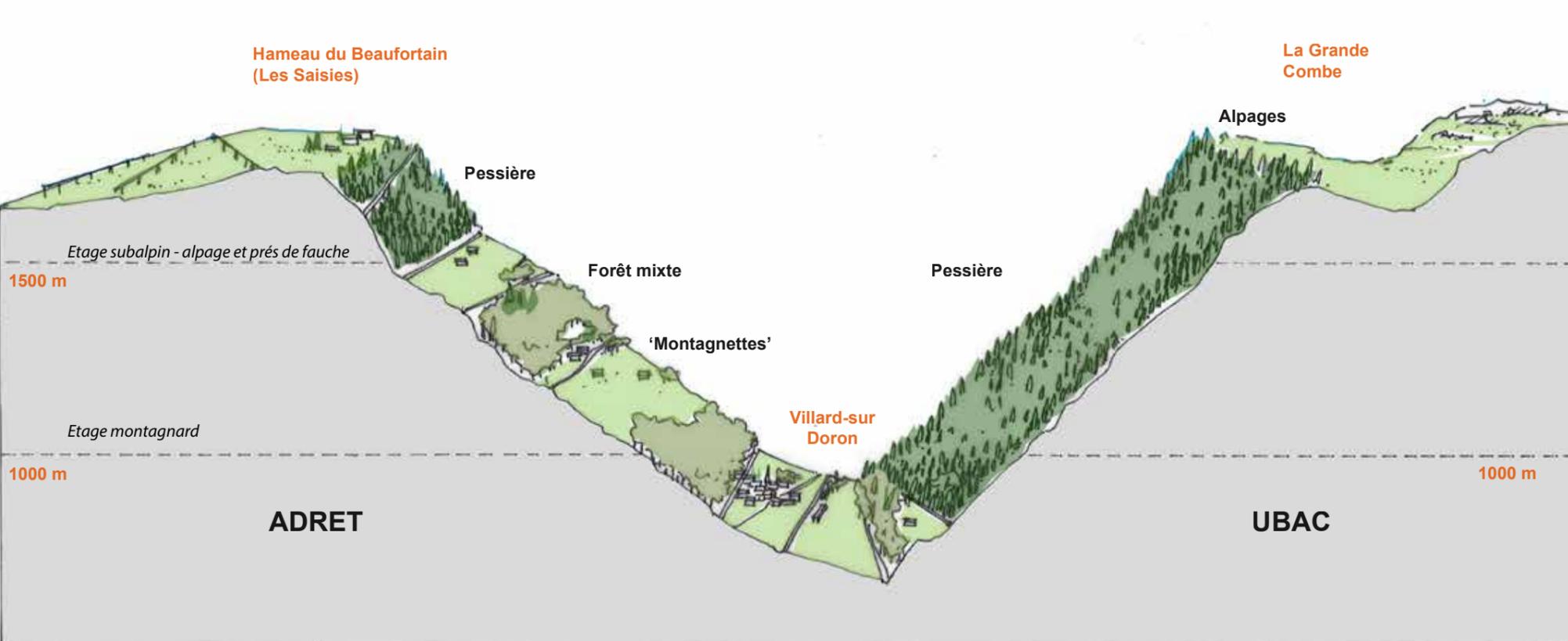
Une grappe de lacs d'altitude, - lac de St-Guérin, lac de Roselend, lac de la Gittaz, lac de la Girotte - complète le pittoresque de ces paysages. Le Cormet de Roselend, grand col entre Tarentaise et Beaufortain situé à 1968m d'altitude, domine le lac de Roselend. Col majeur de l'itinéraire de la Grande Route de Alpes, très souvent franchi par le Tour de France cycliste, ce site est un point de départ très fréquenté pour les nombreuses randonnées.



Les alpages du Cormet de Roselend / Source : Atelier UO



2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES AGRICOLES & FORESTIERS



Coupe perspective de la vallée du Doron / Source : Atelier UO

Une occupation au sol déterminée par l'étagement et l'exposition des versants. A l'adret, versant bien ensoleillé, se développent préférentiellement les prairies appelées les 'Montagnettes', et s'implantent les villages. A l'ubac, versant mal exposé, les pessières occupent les terrains les plus pentus.



Les figures paysagères de l'économie pastorale: des prés de fauche en vallée aux alpages d'altitude, jusqu'à la coopérative laitière à Beaufort

Source : Atelier UO

Des vergers du val d'Arly aux alpages d'altitude

Globalement c'est la prairie qui prédomine, avec quelques spécificités d'Ouest en Est, suivant l'étagement des massifs.

Côté Bauges, le terroir très laniéré est composé de parcelles de prés, bois et de quelques vergers épars.

Côté Val d'Arly et Beaufortain, c'est un paysage traditionnel d'élevage (lait) qui associe « alpages », prairies en fond de vallée, et, sur les adrets « les montagnettes ».

Cette activité pastorale est **centrée sur l'élevage bovin avec 47 % de bovins contre 44% d'ovins**. 73% des surfaces d'alpage sont, par ailleurs, dédiées aux bovins et 64% de ses surfaces sont concernées par la traite (source PPT du Beaufortain). **Le Beaufortain est certainement la terre d'élection des vaches tarines, avec des pelouses d'altitude de grande qualité bénéficiant d'un climat assez pluvieux.** Brunes aux yeux noirs, ces animaux rustiques et endurants concourent au pittoresque et à l'identité des alpages.

La principale AOC (en surface) demeure l'AOC Beaufort, mais le territoire comprend également les AOC Tome des Bauges, Reblochon et Chevrotin (Diagnostic du PASDER 2007 et 2010). C'est une organisation foncière privée qui prédomine avec 52 % de surface d'alpage du territoire d'Arlysère en propriété privée contre 23 % à l'échelle de la Savoie. Les unités pastorales (alpages), sont, par ailleurs, un peu moins étendues que la moyenne savoyarde avec 75 % des alpages de moins de 50 HA sur le territoire d'Arlysère contre 48 % à l'échelle de la Savoie

Un paysage façonné par la production fromagère

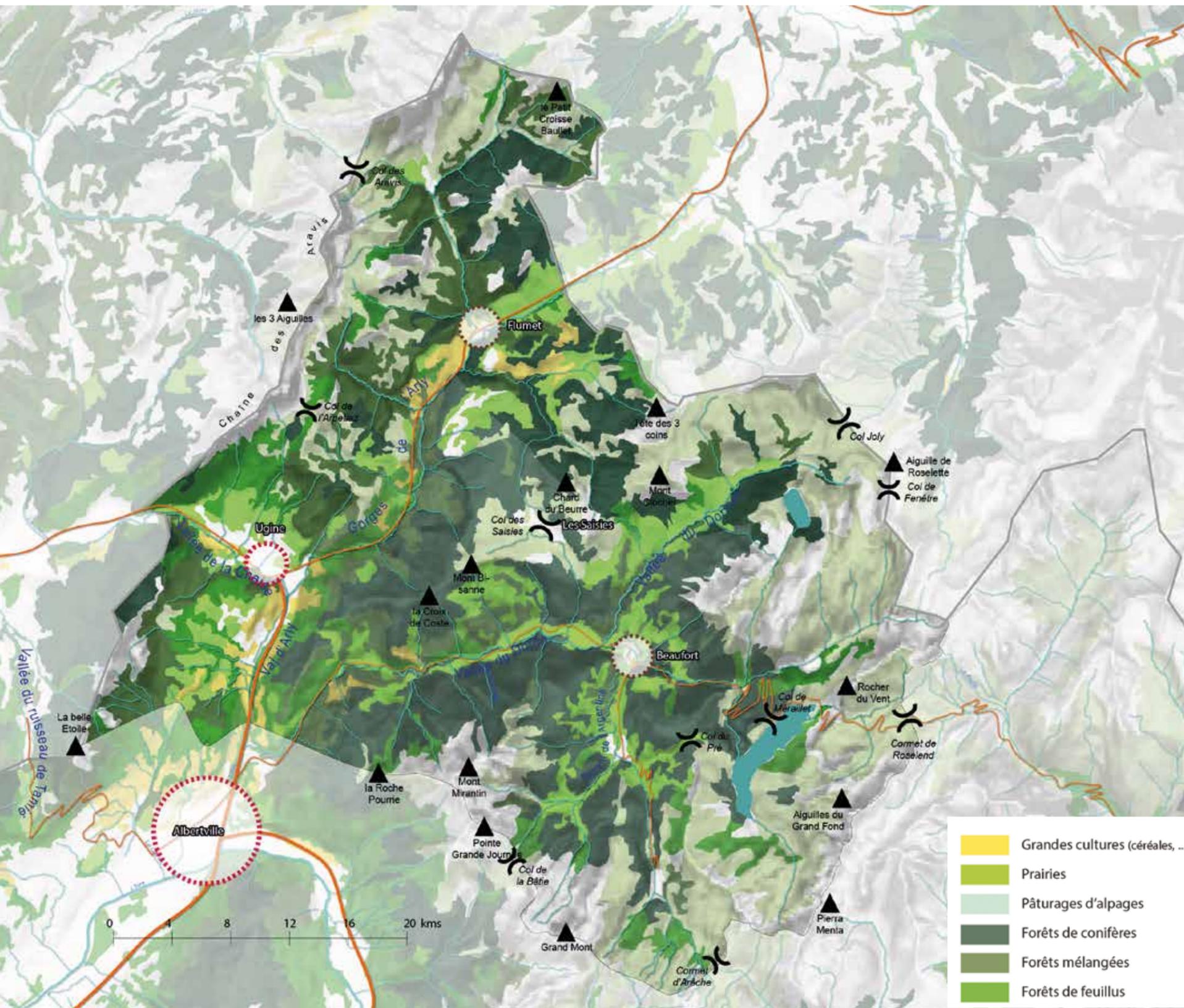
Depuis le Moyen-Age, les paysans des montagnes transforment leur lait en fromage, afin de pouvoir conserver pour une longue durée une base de leur alimentation. **À cette époque, les abbayes de montagne et notamment l'abbaye de Tamié entament un travail colossal : défricher les alpages** et créer de vastes zones de pâture pour y pratiquer la transhumance. Le lait des vaches produit à l'époque un fromage nommé vachelin. Depuis ces temps anciens, le fromage va constituer la base et la force de l'économie locale fondée sur l'agro-pastoralisme. Sur le territoire, le Beaufort, fromage à pâte pressée cuite, est reconnu Appellation d'Origine Contrôlée depuis 1968. Un cahier des charges strict et rigoureux garantit la typicité du produit au consommateur.

Des paysages forestiers très prégnants et d'une grande diversité en fonction de l'altitude et de l'exposition

La forêt, très présente sur cet ensemble paysager, **couvre environ 40 % du territoire de Arlysère et s'étend jusqu'à une altitude de 2000 à 2500 mètres** environ selon l'exposition et les conditions édaphiques.

Le Val d'Arly et les piémonts des Bauges (étages collinéen et montagnard) sont le domaine de la forêt feuillue (hêtres, chênes, charmes, tilleuls, érables...) . Il

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES AGRICOLES & FORESTIERS



Carte de l'occupation agricole et forestière / Source : Atelier UO

s'agit principalement ici de la hêtraie neutrophile ou calcaire. Sur les pentes fortes, cette hêtraie cède la place aux forêts de pentes dominées par l'érable, le tilleul ou le frêne. Les bords des cours d'eau sont colonisés par l'aulne glutineux et le frêne commun pour former un boisement linéaire (aulnaie-frênaie) plus ou moins large qualifié de ripisylve.

Avec l'altitude, les résineux s'introduisent dans les formations forestières pour donner des boisements mixtes. Ils deviennent dominants à partir de l'étage subalpin. Les pessières (formations d'épicéas, pures ou en mélange avec le Sapin pectiné) sont très présentes sur le Beaufortain et sur la haute vallée de l'Arly, notamment aux ubacs des vallées. L'épicéa représente quasi 75 % des bois de conifères contre 25% de sapins.

Puis c'est la zone de combat, la limite entre la forêt et l'alpage avec ses rhododendrons, myrtilles, arnica,...

Des paysages forestiers de production

Avec l'exploitation forestière et le recul des herbages, **la forêt de production gagne aujourd'hui du terrain**, les versants se reboisent et la forêt naturelle, plus composite, recule.

«Sur les 38 000 Ha de forêt présents sur le territoire de Arlysère, la moitié appartient à des propriétaires privés. Quelques 30 000m³ de bois sont vendus chaque année par la forêt communale, tandis que le manque de transparence et la dispersion des transactions en forêt privée rend difficile l'estimation des volumes commercialisés.

La forêt privée est très morcelée (1,2 Ha en moyenne/propriétaire) et insuffisamment exploitée : elle vieillit et se régularise. On constate alors une réelle perte de biodiversité ainsi qu'une sensibilité aux aléas naturels. L'effort d'investissement en desserte forestière est insuffisant pour maintenir le niveau de la récolte de bois à la hauteur de la demande des entreprises.» (source SCOT Arlysère).



Ubac de la vallée d'Hauteluze : des versants pentus, couverts en majorité de résineux, exploités

Source : DDT 73

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES BATIS



Flumet - Bourg carrefour du territoire, elle s'organise le long d'une dorsale suplobant l'Arly, rivière fortement encaissée / Source : UDAP (1998)



St Nicolas-la-Chapelle. A l'adret de la haute vallée de l'Arly, ce village typique, s'organise dans la pente, les pignons orientés vers la vallée / Source : Atelier UO



Ugine, 'ville carrefour' du Beaufortain / Source : Atelier UO



Notre-Dame de Bellecombe, un 'village station' / Source : Atelier UO



Villard sur Doron - De grosses maisons orientées dans le sens de la pente autour de l'église / Source : Atelier UO



Eglise contemporaine des Saisies / Source : Atelier UO

Des villes et des bourgs «carrefours»

Sur ce territoire, dynamique en terme d'urbanisation, la structure urbaine est exactement calquée sur la structure géographique des confluences: **en vallée, les deux villes de l'ensemble paysager -Ugine et Albertville-, concentrent les fonctions économiques; en montagne, les bourgs de Flumet et Beaufort constituent, à l'intersection de hautes vallées, des points nodaux du territoire, passages obligés vers les espaces de haute montagne et les stations de ski.**

Dans leurs centres, les bourgs et villes trouvent une majorité de façades colorées, rappelant les influences culturelles italiennes. Elaborée par les ingénieurs turinois, la palette de couleurs 'sarde', où prédominaient des camaïeux issus de sable, de terre et de brique pilée, mettait notamment en valeur les bâtiments publics.

Des villages de versant, aux silhouettes compactes

En contrepoint, les villages assez compacts rassemblent, autour de l'église, de grosses bâtisses individuelles toutes orientées en direction de la pente. Toutes les églises du Beaufortain étaient à l'origine des édifices romans. A partir du XVIIIème siècle, les églises du Beaufortain ont été reconstruites selon les caractéristiques de l'art baroque, sauf l'église d'Arêches.

Ce trait commun en termes d'implantation bâtie, apporte une grande cohérence dans ces paysages ruraux.

Cette lisibilité originelle des paysages habités des versants est toutefois moins marquée aujourd'hui, avec une urbanisation plus hétéroclite et parfois assez dispersée.

Des villages-stations

Arêches, Beaufort, Hauteluce, les Saisies, Notre Dame de Bellecombe, Crest-Volland: **les stations de sport d'hiver se sont développées à partir de noyaux villageois existants, en contrepoint de la Tarentaise et de la Maurienne.** Ce sont des 'villages stations'. Les silhouettes se sont épaissies. De gros chalets, de factures diverses, ont envahi les pentes à proximité des villages. Ces transformations sont par ailleurs assez impactantes sur l'organisation des espaces publics. Des surfaces très importantes de stationnement sont organisées en entrées de villages; la place du piéton en centre-village est souvent très contrainte, entre le stationnement, les voies de circulation et les banquettes de neige.

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES BATIS



Boudin, une grappe de chalets s'égrenant dans la pente.: un hameau reconnu pour la qualité remarquable de son architecture / Source : UDAP (1998)



Chalets traditionnels à Hauteluce / Source : UDAP (1998)



Maisons et granges à Hauteluce / Source: Hôtel à Arèche / Source : Atelier UO DDT 73



Maison en piémont des Bauges / Source Atelier UO



Hauteluce - Chapelle de Belleville à côté d'un «grenier» / Source : DDT 73



Facades bâties surplombant l'Arly à Flumet / Source: Atelier UO



Facades bâties surplombant le Doron à Beaufort / Source : Atelier UO

D'une vallée à l'autre, des figures urbaines et architecturales différenciées en fonction des ressources

Dans les bourgs d'altitude, les façades bâties colorées s'alignent le long des cours d'eau et des voiries.

Sur le Val d'Arly et en piémont des Bauges, l'habitat traditionnel se regroupe en villages et hameaux. La pierre prédomine. Les maisons sont assez proches du modèle bauju avec une toiture à 4 pans. Une croupe d'un côté du faitage et une fausse croupe de l'autre côté formant auvent, donnent à la maison dont la couverture de chaume (puis en tôle ou en ardoise) est très enveloppante, une allure tout à fait remarquable.

Dans le Beaufortain et le haut Val d'Arly, l'habitat groupé, et des chalets isolés s'étagent dans la pente, cohabitent. Le bois, ressource prioritaire, est plus prégnant dans les constructions. La toiture est à deux pans, le pignon largement ouvert face à la pente. C'est à la fois la figure emblématique du Beaufortain, et la référence qui inspire presque toutes les constructions modernes..

Le chalet : une figure emblématique des paysages du Beaufortain

Ces vastes constructions, égrenées sur les versants, offrent en façade principale de larges pignons soulignés par un balcon en bois avec un soubassement en pierre enduite.

Le toit à deux pans, recouvert de tuiles de bois appelées « ancelles », était très peu pentu, permettant ainsi de garder la neige pour une meilleure isolation. Aujourd'hui, les ancelles sont souvent remplacées par des tôles ou des tuiles mécaniques.

Proche du chalet principal, on trouvait le grenier, petit bâtiment en bois. Il servait essentiellement de remise ou de réserve et d'abri en cas d'incendie. Celui-ci est toujours très présent dans le paysage du Beaufortain. Chaque chalet était signé et daté. La date et les initiales du propriétaire de l'époque sont souvent lisibles sur la panne faîtière. Dans les Bornes et le Nord du Beaufortain, l'habitation se situe à l'étage dans la partie en bois alors qu'au sud, elle se trouve dans la partie inférieure en pierre.

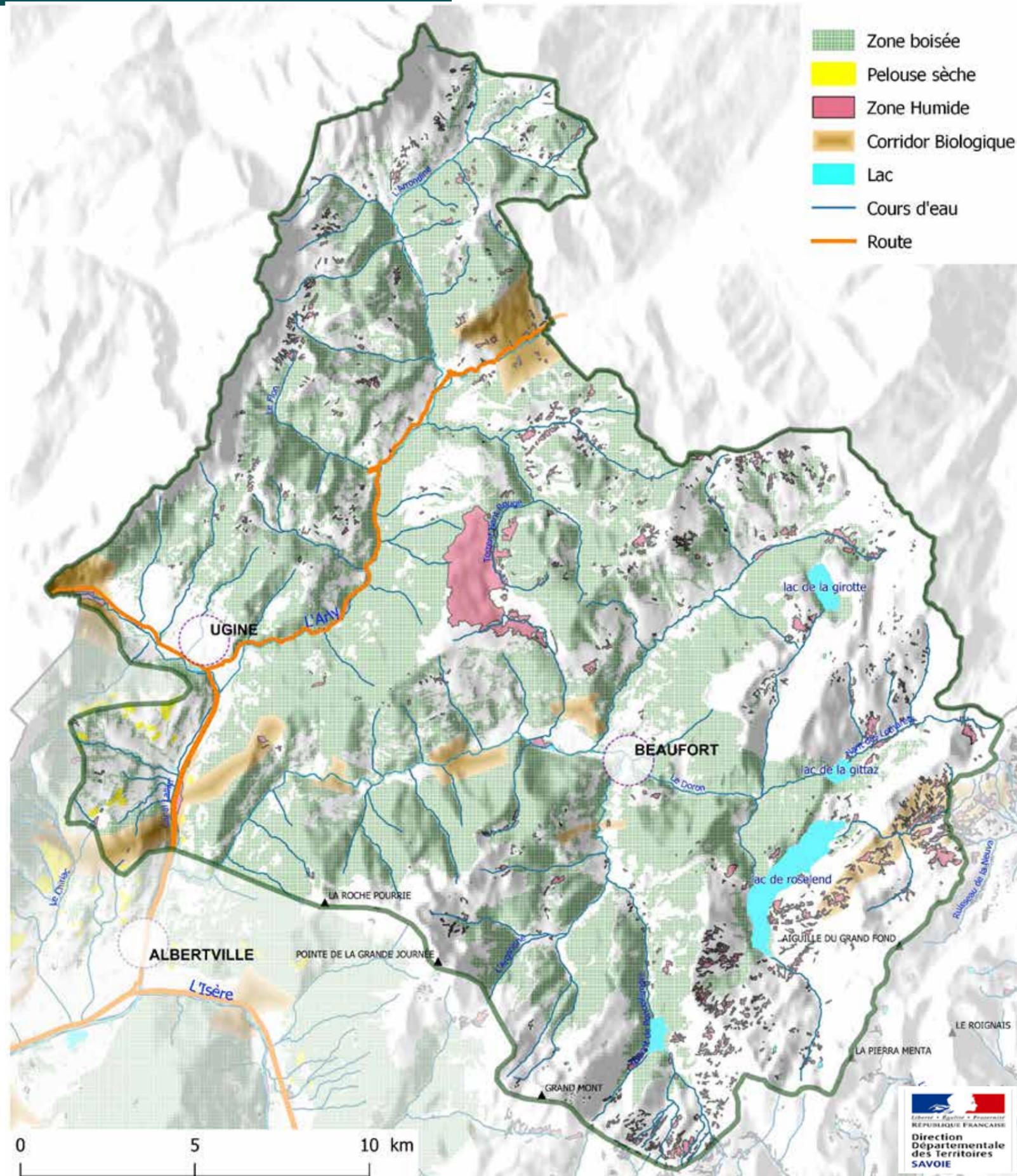
Les figures emblématiques bâties:

- Les alignements de maisons colorées de centre-bourgs
- Les chalets d'alpage
- Les églises à bulbes, chapelles et oratoires

Les figures urbaines

- Les «bourgs carrefours» en fond de vallée
- Les villages et hameaux ruraux (agropastoraux)
- Les «villages-stations» de ski

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES NATURELS



Carte des espaces naturels / Source : DDT 73

Des paysages «naturels» depuis longtemps façonnés par l'homme

Les paysages naturels de cet ensemble paysager sont fortement contrastés.

A l'est, en particulier sur le versant des Bauges, le caractère karstique du sous sol, qui favorise un très bon drainage, a créé des paysages de pelouses sèches, aujourd'hui protégées.

Au contraire, dans le massif du Beaufortain, le climat plus humide de cette partie septentrionale de la Savoie sur un sous-sol cristallin favorise des milieux plus généreux, mais inégalement gérés. Dans les fonds de vallée, les cordons feuillus d'épaisses ripisylves soulignent le tracé des torrents, mais sont très inégalement protégés (Zones Naturelles d'Intérêt Floristique et Faunistique - plus rarement, «Forêt de protection»). Un continuum boisé recouvre les ubacs, et les adrets les plus pentus, mais il est également très inégalement géré et protégé. L'eau est une composante identitaire particulière aux paysages du Beaufortain: glaciers, torrents, cascades, lacs naturels et myriade de petites zones humides et tourbières protégées dans l'étage nival, ... composent une continuité écologique de premier ordre.

Si les constructions dispersées dans de multitudes hameaux accrochés aux versants tendent à s'effacer dans les paysages d'altitude, l'activité humaine et en particulier l'activité agro-sylvo-pastorale ancestrale a presque partout façonné la grande mosaïque de ce qui semble aujourd'hui «naturel»: alpages, petites plaines le long du Doron et de l'Argentine, fond de la vallée de l'Arly en aval d'Ugine et de la vallée de la Chaise, forêts de production sur les versants, ...Même l'eau, elle aussi domestiquée, marque le paysage par son empreinte industrielle liée à l'hydroélectricité: si les lacs de retenue de Roselend, Gittaz, Girotte, Saint-Guérin semblent être «naturels», les conduites forcées sont bien perceptibles sur les versants de la Tarentaise.

Seuls les plus hauts sommets (Pierra menta, Roignais, ...), avec leur caractère très minéral, semblent avoir conservé leurs caractères naturels «originels». Mais la fréquentation pour la randonnée et les grandes manifestations sportives interrogent.

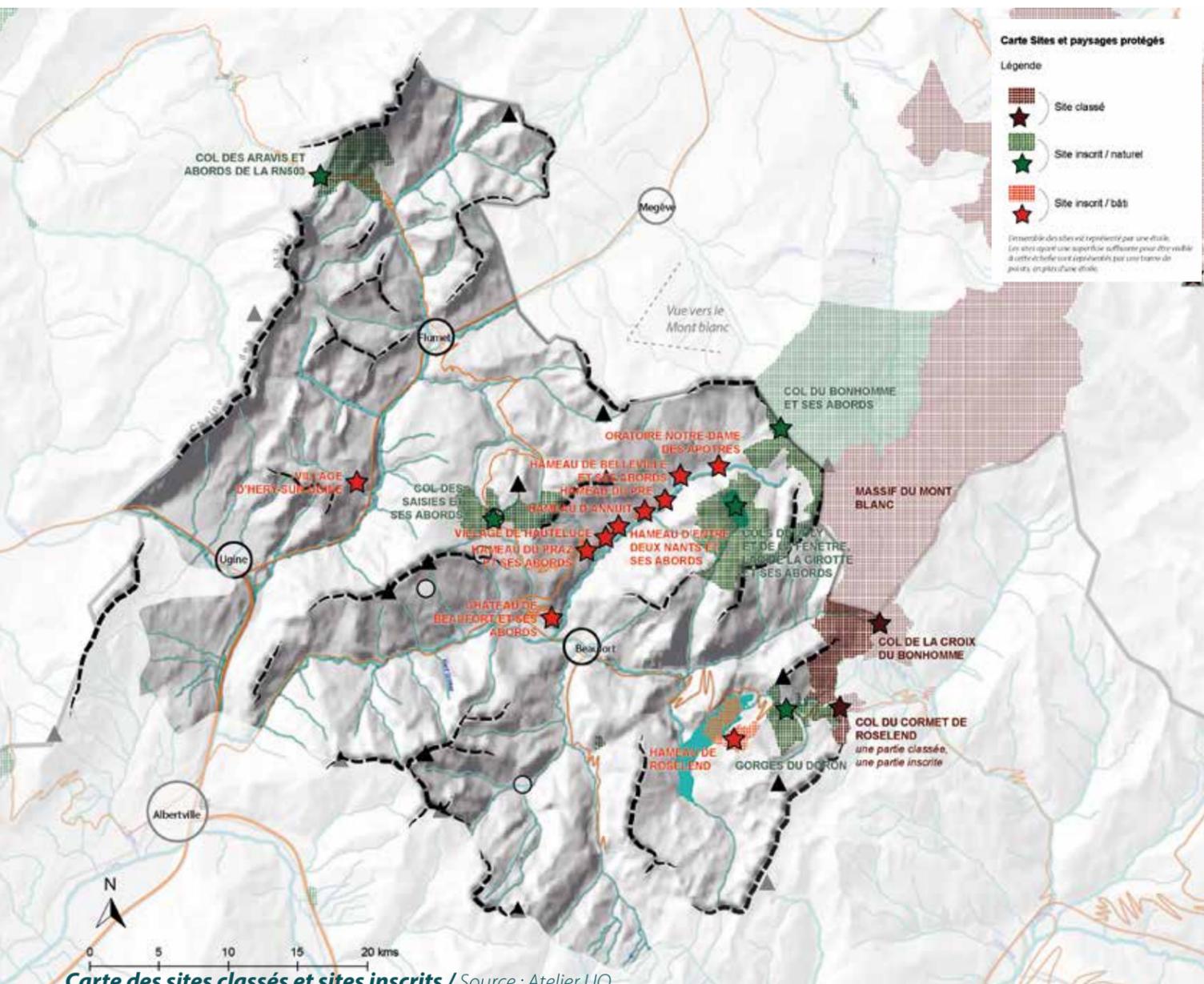
Dans ces paysages très diversifiés, structurés par des vallées profondes, à la fois voies de communication et axes d'urbanisation, les continuités écologiques transversales, entre adrets et ubacs, et linéaires, depuis les zones humides d'altitude le long des cours d'eau, sont un enjeu à la fois paysager et environnemental majeur.



Beaufortain, depuis le Mont Charvin - Le val d'Arly, césure entre les préalpes à gauche et les alpes cristallines à droite. Le continuum d'urbanisation dans ce sillon à partir d'Albertville, ville carrefour, est un enjeu majeur en termes de paysage et de continuité écologique.

Source : DDT 73

2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES PROTÉGÉS



Dans un ensemble paysager riche de figures bâties emblématiques, les protections sont nombreuses, en particulier dans la vallée de Hauteluce, avec 8 classements. Mais c'est l'exceptionnelle qualité paysagère des cols, à la fois portes d'entrée dans le massif qui mettent en scène des panoramas grandioses, -notamment en direction du Mont-Blanc-, mais aussi les paysages d'alpage façonnés par des siècles de pratiques pastorales, qui ont motivé un grand nombre de protections. Parmi ces sites, ont été protégés pour leur intérêt pittoresque (c'est-à-dire « digne d'être peint, représenté »):

Le col de la croix du Bonhomme et ses abords

Classé pour son intérêt pittoresque (4 août 1942 et 28 février 1944)

C'est la voie de passage entre les deux massifs de la Tarentaise et du Beaufortain. Le site classé s'étend de part et d'autre de la Crête des Gittes et de son magnifique sentier aérien. Il englobe les installations du refuge, les sentiers, les ruisseaux et même la RD 907 qui constitue la limite avec le site classé du Cormet de Roselend.

Sont dès lors protégées les pelouses d'alpage qui font la renommée du fromage Beaufort. Elles s'étendent à perte de vue depuis le col, pâturées par les vaches de race tarine. Ce site travaillé par les agriculteurs de montagne, qui s'étage de 1 700 à 2 479 mètres d'altitude, illustre la remarquable qualité des paysages du Beaufortain.

Le Cormet de Roselend, Gollet du Cormet de Roselend

Classé pour leur intérêt pittoresque (respectivement 28 février 1944 et 29 décembre 1943)

Le «Cormet», c'est le col. À 1968 mètres. Nous voici sur un alpage historique du Beaufortain. Ici est probablement né le premier Beaufort, fromage de vache de type gruyère dont la fabrication a été importée par les fromagers suisses au XVIIIe siècle et que le gastronome Brillat Savarin appelait "le prince des gruyères". Cette vaste dépression s'ouvre à environ 1800 mètres d'altitude entre des mamelons tranquilles et érodés. À leur pied méandre le ruisseau du Gollet et le torrent du Doron, qui coulent vers le lac de retenue de Roselend, petite mer de 320 ha. Au nord du site, dominant les pentes herbeuses de la Crête des Gittes. Au sud, ce sont les sommets enneigés du massif de l'Aiguille et du Grand Fond. Ici et là quelques chalets d'alpage, qui profitent de l'eau, de l'herbe d'altitude au goût incomparable pour les bêtes, regroupées en grands troupeaux.

Le paysage du Cormet est donc totalement façonné par l'homme qui l'a défriché au Moyen Âge.

À l'est de l'ensemble paysager, c'est un autre tableau spectaculaire sur la route des Alpes qui est protégé:

La cascade de la Giettaz (et le col des Aravis)

Classée pour son intérêt pittoresque (2 mars 1937)

La route départementale qui descend en lacets du Col des Aravis vers le village de La Giettaz date de 1887 pour désenclaver cette vallée, qui ouvre vers celles du Beaufortain et la Tarentaise. Afin d'éviter les coulées d'avalanche qui empruntent chaque hiver le lit de la cascade de La Giettaz, un tunnel fut percé dessous, à 1370 mètres d'altitude. Il permet de contempler l'eau bondissante de la cascade qui franchit la route au-dessus des voitures. Lorsque le classement est signé le 2 mars 1937, la route du Col des Aravis est devenue un tronçon de la Grande route des Alpes, itinéraire de découverte des paysages alpins de Thonon les Bains à Nice mis en valeur et promu par le Touring-Club de France. En 1980, la construction d'une galerie paravalanche en béton en prolongement du tunnel perturbe depuis complètement cette vision de la cascade à partir de la route touristique du Col.

Le Beaufortain fait également partie de l'**espace Mont-Blanc** (communes de Beaufort et Hauteluce). Cette initiative de coopération transfrontalière réunit 35 communes à cheval sur la Savoie, la Haute Savoie, la Vallée d'Aoste et le Valais.



Vallée de Hauteluce- Hameau de Belleville / Source : DDT 73



Les alpages du Cormet de Roselend - site classé / Source : Atelier UO



Le lac de Roselend / Source : Atelier UO



Col des Aravis / Source : UDAP (2019)

3. ÉVOLUTION DES PAYSAGES & ENJEUX



Vue vers Flumet - Un mitage progressif de l'adret / Source : Atelier UO



Le bourg de Flumet - Une qualité urbaine à mettre en valeur / Source : Atelier UO



La station de Notre Dame de Bellecombe - De vastes surfaces dévolues à la voiture, des espaces de vie peu conviviaux / Source : Atelier UO



Adret de Hauteluze - Un début d'enfrichement à contenir / Source : DDT 73

Paysages de vallée

Une qualité d'accueil de villes portes et bourgs carrefours à conforter

Chacune à des niveaux différents, Ugine, Flumet, Beaufort sont des noeuds urbains structurant du territoire, et des passages obligés vers les stations de ski. **La qualité urbaine et architecturale de leurs coeurs est peu mise en valeur. Il conviendrait de conforter leur attractivité et la qualité d'accueil du public à travers notamment la valorisation des espaces publics de centralité, la requalification des entrées de ville, et la gestion des déplacements.**

Une artificialisation du Val d'Arly à requalifier

Le val d'Arly offre un paysage très anthropisé. Entre Albertville et Ugine, routes, voie ferrée et habitat diffus en fonds de vallée et sur les versants dominant le champ visuel. En amont d'Ugine, la géographie très contrainte dans les gorges oblige à la construction d'une multitude d'ouvrages pour sécuriser le passage. **Parcours historique entre Savoie et Haute Savoie dans le prolongement de la Combe de Savoie, cet itinéraire mériterait d'être requalifié.**

Paysages de versant

Une urbanisation diffuse des versants à circonscrire, une qualité des espaces publics des villages-stations à rechercher

Les villages stations de sports d'hiver - St-Nicolas-la-Chapelle, Crest-Volland, Notre-Dame-de-Bellecombe, les Saisies notamment - connaissent un réel développement urbain. **Les versants les mieux exposés voient la diffusion d'un habitat individuel ou de petits collectifs de type chalet**, qui nuit à la lecture des villages et hameaux de versant aujourd'hui moins lisibles. L'espace public, paraît souvent très dilué et peu qualifié, avec la très forte emprise de zone en enrobé dévolu au stationnement.

Une réflexion globale est à mener sur la densité, les formes urbaines en écho à l'organisation des bourgs anciens, les modes de déplacement, la place du piéton dans les stations, et sur la mise en place d'une certaine polyvalence d'usage afin d'adapter les espaces publics aux situations saisonnières.

Une fermeture des paysages des « montagnettes » à contenir

L'enfrichement des « montagnettes », avec le développement de la forêt et l'abandon de ces zones pastorales difficilement accessibles, conduit à la fermeture progressive des paysages et à l'encerclement de hameaux. Ce phénomène, heureusement encore assez circonscrit sur ce territoire, est cependant particulièrement sensible à l'adret de la vallée du Doron de Beaufort, l'ubac étant peu habité et traditionnellement boisé. Ce phénomène est à contrôler en particulier aux abords des hameaux et secteurs habités, pour conserver à la fois les ouvertures visuelles sur les paysages, mais aussi la perception des silhouettes pittoresques des ensembles bâtis dans les pentes.

3. ÉVOLUTION DES PAYSAGES & ENJEUX

Le lac de Roselend

La mise en eau en 1960 entraîna la disparition du village de Roselend et de chalets d'alpage.

Les paysages d'alpages demeurent cependant, au sein duquel le plan d'eau, bien qu'artificiel, compose une figure très pittoresque, attractive et aisément accessible.

Le projet Roselend, entamé en 2016 sous l'égide des 4 partenaires fondateurs (Commune de Beaufort, EDF, SEA73 et CEN73), comprend de multiples dimensions et associe de nombreux acteurs différents pour améliorer la cohabitation entre les usagers et favoriser les complémentarités d'activités..

Source : CAUE de la Savoie



Paysages d'alpage

L'alpage, un héritage culturel emblématique de la vie montagnarde à préserver dans un contexte de grande évolution

Les alpages du Beaufortain et du Val d'Arly sont issus de pratiques séculaires qui ont permis l'entretien d'espaces ouverts, le développement et le maintien d'une biodiversité importante. La création des grands complexes hydro-électriques dans les années 50, la montée en puissance permanente de la fréquentation touristique, puis l'évolution des pratiques pastorales, impactent désormais ces paysages très fragiles. L'évolution climatique, avérée plus sensible en altitude, interpelle aussi.

Pour préserver cet héritage culturel, toutes les pratiques doivent être interrogées.

Les pratiques pastorales doivent en particulier aujourd'hui être respectueuses de ces milieux d'altitude, tout en permettant une certaine modernisation des unités pastorales: amélioration des dessertes internes, gestion de l'abreuvement des animaux et des parcs de contention en fonction des sensibilités paysagères, amélioration de l'habitat pour les travailleurs (226 personnes sur le Val d'Arly et le Beaufortain), mise en oeuvre de pratiques agro-environnementales,.... Ces orientations, soutenues par le Plan Pastoral du Beaufortain, soulignent également la nécessité d'encourager la fabrication de fromage à l'alpage, qui participe grandement à l'image du territoire. Mais la préservation de cet héritage doit également permettre de réactiver les complémentarités entre vallée, versant (montagnette) et l'alpage, tant d'un point de vue de l'économie pastorale que de l'économie touristique.

L'accueil des visiteurs, la gestion de leurs flux, la préservation du patrimoine vernaculaire, la qualité des travaux liés à la gestion des ouvrages hydroélectriques, ... sont également autant de sujets qui doivent être abordés par le paysage.

Une modernisation des chalets à accompagner, une réflexion sur les modèles urbains et architecturaux à mener

Le chalet d'alpage est devenu un bien très prisé et le prix des chalets atteignent aujourd'hui des sommets. Autrefois habitats saisonniers à vocation agricole, ils font ainsi aujourd'hui l'objet d'un réel engouement pour être transformés en habitat de loisir secondaire ou bien permanent. La commission départementale des sites permet d'encadrer ces transformations sur les territoires d'alpage, dont la reconversion est parfois problématique.

Le chalet d'alpage constitue, par ailleurs, le modèle archétypal dominant de l'habitat contemporain. Pour autant, ce type d'urbanisation coexistait autrefois avec des bourgs à l'urbanisation assez dense. Il serait urgent aujourd'hui de réinterroger les modes d'urbanisation et les formes architecturales pour promouvoir des formes plus denses adaptées aux paysages et aux enjeux de transition écologique.

Cette évolution pourrait s'appuyer plus fortement sur les ressources locales avec le développement de la filière bois - construction.

Sapins
 Grenier
 verdoyant
 Bois
 Remontée mécanique
 sublime
 authenticité
 UGITECH
 usine
 Coopérative
 Alpages
 Aiguille du Grand Fond
 ski de randonnée
 Paul Barroud
 industrie
 pics
 AOC Beaufort
 Pessières
 barrages
 Bois
 course
 vache tarine
 chalets d'alpage
 préservé
 PIERRA MENTA
MONT-BLANC



MINISTÈRE
 DE LA TRANSITION
 ÉCOLOGIQUE
 ET SOLIDAIRE

AGAT

